

enceinte, relativement à un projet de résolution semblable, je m'en voudrais de ne pas me lever pour exprimer, en mon nom personnel et au nom des électeurs de ma circonscription, mes plus sincères remerciements au très honorable premier ministre (M. Diefenbaker). Monsieur l'Orateur, nous commençons ce matin les séances du matin, et je vous prie de croire que c'est une occasion remarquable, car l'heure que nous passons ici ce matin restera mémorable dans les annales du gouvernement canadien.

Il fait bon de voir les trois partis politiques du Canada, en même temps que les deux grandes races, s'unir pour remercier le très honorable premier ministre du Canada et pour reconnaître, tous ensemble, les deux langues officielles en cette enceinte.

Il n'est pas question de blâmer aucun gouvernement; il n'est pas question d'examiner le passé; nous devons plutôt voir le présent et envisager l'avenir, tous ensemble. Eh bien, il fait bon de constater que tous s'accordent enfin à reconnaître qu'il y a deux langues officielles au pays et qu'il importe de doter le Parlement canadien d'un système de traduction simultanée.

Plusieurs députés de langue anglaise parlent le français; la plupart des députés de langue française parlent l'anglais. Toutefois, quand un député de langue anglaise prononce un discours à la Chambre, il est tout naturel qu'il se sente plus à l'aise s'il s'exprime dans sa langue maternelle, comme le député de langue française préfère s'exprimer dans sa propre langue.

Je termine ici mes observations. Encore une fois, je dis merci au très honorable premier ministre du Canada; je dis également merci aux représentants de tous les partis politiques et je les félicite de s'être donné la main pour doter la Chambre des communes d'un système de traduction simultanée.

**M. Heward Grafftey (Brome-Missisquoi):** Monsieur l'Orateur, tout d'abord, je profite de cette occasion pour remercier le très honorable premier ministre (M. Diefenbaker) d'avoir posé cet acte. Au cours de ma lutte électorale, et même maintenant, j'ai toujours dit que ma circonscription de Brome-Missisquoi est un petit Canada, étant donné qu'elle est formée de membres des deux grandes races, des deux grandes cultures. C'est donc pour cette raison que j'ai toujours dit que ma circonscription est un petit Canada.

Au nom de mes électeurs et au mien, je remercie le très honorable premier ministre. Je signale à la Chambre que je suis un des premiers députés de langue anglaise qui ait été élu dans une circonscription où la majorité de la population est de langue française.

Pour cette raison, je profite de l'occasion pour remercier le très honorable premier ministre au nom des électeurs de Brome-Missisquoi.

(Traduction)

J'aimerais faire une brève observation, monsieur l'Orateur. Surtout parce que je suis un des premiers députés de langue anglaise qui a été élu par une région dont près des trois quarts des habitants parlent le français, j'aimerais profiter de cette occasion pour remercier le premier ministre de présenter cette mesure législative. J'ai toujours dit,—et je le répète,—que ma région est vraiment un petit Canada. Sa population se compose surtout de gens qui parlent les deux langues et qui ont deux cultures. En outre, nous avons des représentants de tous ces nouveaux Canadiens qui, évidemment, contribuent à faire la vraie gloire et la force du Canada. Au nom de mes électeurs, j'aimerais remercier de nouveau le premier ministre et dire à la Chambre combien on se réjouira de cette mesure législative dans ma région.

**M. Laurier Régnier (Saint-Boniface):** Je remercie le premier ministre d'avoir présenté cette mesure législative. Saint-Boniface est aussi un Canada en miniature, mais dans ma région la population se répartit à peu près également entre des francophones et anglophones. Nous comptons aussi des représentants des autres nationalités qui se sont établies au Canada.

Je crois qu'il s'agit d'un grand pas vers l'unité canadienne. Il aidera tous les Canadiens à discerner que notre chef est un champion de l'unité nationale. Je remercie aussi le chef de l'opposition et l'honorable représentant d'Assiniboia de l'appui qu'ils ont donné à la mesure.

Comme l'a dit le député d'Assiniboia, ce n'est qu'un pas dans la bonne direction. Je sais qu'on adoptera d'autres mesures en temps utile pour réaliser vraiment l'unité au sein de notre pays. Personne ne pourra jamais dire que le présent gouvernement favorise une section de notre population au détriment de l'autre; nous sommes tous complètement égaux, nous nous respectons les uns les autres, nous vivons dans l'entente comme une seule nation quoique nous parlions deux langues fondamentales.

**M. Arnold Peters (Timiskaming):** Monsieur l'Orateur, je tiens moi aussi à remercier le premier ministre d'avoir présenté cette mesure et à exprimer ma satisfaction de la voir appuyée par la Chambre.

J'aimerais parler d'une autre question, toutefois, qui pourrait être étudiée, je crois, relativement au changement auquel nous procédons. J'ai remarqué que parfois le premier ministre lui-même porte de petits écouteurs